

est cousin germain de l'Hercule Farnèse et du Boxeur de M. Courbet ; l'Ève est une sorte de Junon encanaillée, apparentée tout à la fois à la Vénus de Milo et à la Baigneuse de M. Courbet. Son torse chamu, ses vastes hanches, ses jambes vigoureuses, ses larges épaules, tout ce corps de paysanne se déploie d'un seul jet, avec un modelé ronflant, où la sobriété même des plans concourt à la plénitude des formes. Du reste, aucune noblesse d'attitude, aucune grandeur d'aspect, aucune entente des côtés poétiques de l'art sculptural. On est confondu, que des qualités de premier ordre puissent ainsi se concilier avec une imagination stérile et avec un goût trivial. Dans l'ensemble, c'est une œuvre commune, mais ce n'est pas une œuvre médiocre ; il faut la considérer au point de vue du métier comme une simple étude. A cette condition, c'est de la grande et même de la très grande sculpture ; c'est presque de l'antique, avec l'idéal en moins ". [Journaux 25].



Figure 12-La Désespérance (photo Musée d'Orsay)

La Désespérance (Figure 12) (1896). Statue en marbre, achetée par l'État et exposée au Salon de 1897 (n°2780). Elle est au Musée d'Orsay. Le modèle en plâtre a été exposé au Salon de 1896 (n°3393). Le poète et critique d'art français Georges Lafenestre écrit ceci :

" La Désespérance par Captier est une conception puissante et remarquablement expressive où l'auteur a heureusement assoupli sa manière parfois rude sans perdre ce sentiment de grandeur qu'il a toujours poursuivi " [LAF].

" On a vu que l'État venait d'acheter la Désespérance, de M. Captier. Cette figure que nous avons admirée l'an dernier, quand elle fut exposée en plâtre, nous est revenue en marbre puissamment embellie...M. Captier a su non seulement garder à sa figure la vigueur et l'accent, mais il l'a fortifiée, anoblie. On

voit qu'il a fait besogne lui-même. Elle porte bien sa marque personnelle, et c'est aussi l'avis des gens du métier, que cette Désespérance est bien le plus beau marbre qu'on ait vu depuis bien longtemps au palais de l'industrie » [Journaux 21].

Le dernier refuge. Scène du déluge. Groupe de plâtre. Salon de 1878. Était au Musée de Mâcon, détruite entre 1939 et 1940.

revois dans sa tranquille image, inconsciente assurément encore de son farouche et voluptueux destin, irresponsable de la chair qui n'avait encore frémi, en elle, que pour de chastes embrasements, et, comme dans la statue nouvelle de Captier subissant, la première, la loi mystérieuse dont elle étendra le contagieux pouvoir sur tout ce qui l'entoure. Avouez que de toutes les formes de la fatalité, la beauté de la femme est encore celle dont nous acceptons le joug avec le moins de révolte, parce qu'elle porte, en soi, dans l'obscur et tous ensemble lumineuse harmonie de ses charmes, quelque chose de vraiment divin. Qu'elle en vive et que les autres en meurent, je ne vois rien, dans ce fait, qui comporte la pitié ou la condamnation, pour qui que soit. C'est le même pouvoir despotique sous lequel ploient le bourreau et la victime. Et, me remémorant cette tragique figure des amantes folles de leur corps jusqu'à l'impudeur et jusqu'au crime, enfermée encore dans sa chrysalide dorée de pureté matrimoniale et de maternité triomphante, je ne sens plus, en moi, pour elle, ni les colères ni les mépris de la foule, mais le respect inavoué de tout ce qui nous demeure inconnu et dont est fait le secret devant les destins de bien des innocences maudites et conspuées " [Journaux 16].

La Poésie. Buste en marbre, 1871, hauteur 0,80 m. Ce buste, payé 2.500 francs, a été placé au-dessus de l'une des portes du Foyer du Théâtre Sarah-Bernhardt, à Paris, aujourd'hui Théâtre de la Ville. Depuis 2001 il est exposé au Musée des Beaux-Arts de Calais.



Figure 14-La Rosée (photos Musée Denon Chalon sur Saône)

La Rosée. (Figure 14) Statue en plâtre acquise par l'État. Est au Musée Denon à Chalon-sur-Saône (71). Cette statue a figuré au Salon de 1877 (n°3630) et a l'Exposition Universelle de 1878 (n°1133).



Sedaine Michel Jean. (auteur dramatique, 1719-1797). (Figure 15) Statue en pierre (année 1881), Hauteur 2,10 m. Située sur la façade est de l'Hôtel de Ville de Paris (75).

Figure 15-Michel Jean Sedaine (photo Christian Sambin)

Archer (XV^{ème} siècle). (Figure 16) Statue en bronze (année 1885). Hauteur 2 m. Guichet nord de l'Hôtel de Ville de Paris. Le modèle en plâtre a figuré à l'Exposition Universelle de 1889.



Figure 16-Archer (photo Christian Sambin)

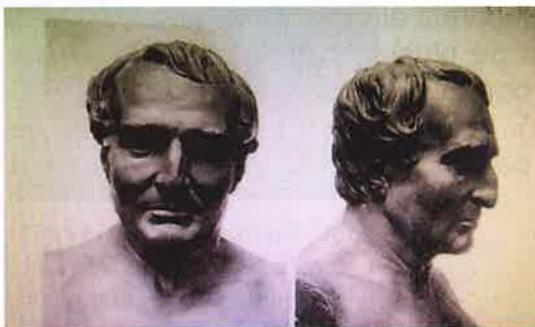


Figure 17-Georges Simon Sérullas (photo Faculté de Pharmacie de Paris)

Sérullas Georges Simon, Professeur de chimie, pharmacien en chef des armées napoléoniennes. (Figure 17) Statue à l'École Supérieure de Pharmacie de l'Université Paris-Descartes à Paris-6^{ème} [BZO].